

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 43 (1963)  
**Heft:** 1: Neutralités européennes

**Vorwort:** Éditorial : la neutralité cette forme de courage  
**Autor:** Gilliland, Paul

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Éditorial

# La neutralité, cette forme de courage

Parce que les événements politiques du moment imposent la circonspection, faut-il ne pas évoquer les grands problèmes doctrinaux qui se posent aux peuples?

Parce que le statut de trois pays européens neutres ne sera probablement pas discuté avant 1965, au moment où leur demande d'association éventuelle à la Communauté économique européenne sera examinée, faut-il attendre cette date pour préciser ce que sont ces diverses neutralités? Surtout, ne peut-on se demander déjà les droits qu'elles accordent et les devoirs qu'elles imposent?

Nous croyons, quant à nous, qu'il est d'abord nécessaire de dénoncer un paradoxe. Notre époque est caractérisée, en effet, par la toute puissance de l'information omniprésente et omnisciente, bénéficiant de moyens auxquels le génie humain ne doit plus rien et jouissant d'un prestige inégalé. Et malgré ce pouvoir, ou peut-être à cause de lui, — la méfiance est proche de l'admiration! — tout se passe comme si les questions majeures de notre temps avaient à souffrir constamment d'un manque d'information. A force de simplification, on obtient souvent la confusion et les mots utilisés pour désigner de mêmes idées varient de pays à pays. D'une nation à l'autre, ils peuvent créer des enthousiasmes ou engendrer les condamnations lorsque l'information faillit à sa tâche et se fait remplacer par la passion.

Ainsi en est-il de la neutralité. Certains la combattent ou la méprisent, d'autres l'exaltent alors qu'ils se réfèrent seulement à certains



éléments de celle-ci et, dès lors, la caricaturent. Il est donc indispensable de montrer tout d'abord que la neutralité ce n'est pas ce que l'on croit volontiers. Ce n'est pas un mythe auquel on peut se référer sans vérifier s'il correspond encore à quelque chose de concret. Ce n'est pas une pièce de musée. Ce n'est pas non plus une panoplie de bon Samaritain. Ce n'est ni un prétexte ni une excuse, encore moins une étiquette ou un aveu d'on ne sait quelle prudence apeurée.

La neutralité, ce doit être une façon d'affirmer la permanence des valeurs qui modèlent une nation. Ce doit être la possibilité d'exercer la vertu d'un peuple au sens le plus noble du terme. Ce doit être l'expression d'une volonté de collaborer à l'organisation du monde auquel nous sommes liés, en maintenant intactes et vives les forces sans lesquelles cette coopération serait illusoire.

C'est pourquoi, la neutralité est une notion extrêmement souple, exigeant des pays qui la pratiquent un examen constant des domaines dans lesquels leur aide serait souhaitable et efficace. Ils doivent, sans doute, affronter deux tentations. L'une conduirait à une timidité que l'histoire ne saurait pardonner. L'autre pourrait les amener à laisser grignoter les valeurs morales qui, au fond, sont les seuls vrais critères de l'indépendance.

Entre les deux options, le choix est difficile. La neutralité c'est aussi une forme de courage...

Paul GILLIAND.